

ensuite au roi , qui , de son épée , lui touchoit l'épaule , en disant : *Dieu te fasse bon chevalier* ; puis sept demoiselles de la reine , vêtues de blanc , venoient lui ceindre l'épée ; quatre chevaliers des plus considérables lui attachoient les éperons dorés , et la reine le prenant par la main droite , et une autre dame par la main gauche , elles le conduisoient sur un autre siège richement paré. Alors le roi se plaçant à sa droite , la reine à sa gauche , toute leur cour dans des sièges au dessous , on servoit une collation de sucreries , par où finissoit la cérémonie. *Voyez Desnoulis, Histoire des Rois de Sicile et de Naples , des maisons d'Anjou , pag. 138.*

1268.

ORDRE de l'Etoile. (SICILE.)

On dit que Charles d'Anjou étant passé en Sicile , après la réduction du royaume de Naples , établit à Messine un ordre du Croissant ; que le collier de cet Ordre fut une chaîne d'or , entre-

lacée d'étoiles et de fleurs de lis, au bout de laquelle pendoit un croissant avec ces paroles pour devise, *donec totum impleat orbem*; que cet Ordre étant tombé avec la royale maison d'Anjou, il fut relevé par le peuple de Messine, sous le nom de *Noble Académie de l'Etoile*; que son collier fut réduit alors à une simple étoile placée sur une croix d'or à huit pointes; et le nombre des chevaliers à soixante-deux, lesquels prirent pour devise ces mots: *monstrant regibus astra viam*, les astres montrent le chemin aux rois: et l'abbé Justiniani, dans son histoire de tous les Ordres militaires, assure que les choses subsistent encore ainsi en Sicile. Voyez Hélyot, tome 8, page 279, et Hermant, tome 2, pag. 138 et 142.

La croix se voit pag. 97, pl. VI, n° 1.

1269.

ORDRE du Navire et du double Croissant.
(FRANCE.)

Institué, à ce qu'on prétend, par saint Louis; lors de son départ pour la dernière croisade,